

Leçon 7 2^e trimestre 2015

Sabbat après-midi 9 mai

Jésus, le Saint-Esprit et la prière

Dans toutes nos épreuves, il nous est ordonné de rechercher le Seigneur avec le zèle le plus ardent, nous souvenant que nous lui appartenons, que nous sommes ses enfants par adoption. Aucun être humain ne peut comprendre nos besoins aussi bien que le Christ. Nous recevons de l'aide si nous la lui demandons par la foi. Nous sommes à lui par création ; nous sommes à lui par rédemption. Par les liens de l'amour divin, nous sommes attachés à la source de tout pouvoir et de toute force. Si seulement nous plaçons en Dieu notre confiance, lui demandant ce que nous désirons, comme un petit enfant demande à son père ce qu'il désire, nous obtiendrons une riche expérience. Nous apprendrons que Dieu est la source de toute force et de tout pouvoir. ...

Lift Him Up, p. 55 ; Levez vos yeux en haut, p. 99.

Priez davantage. Ne laissez personne ni aucun intérêt personnel vous séparer de Dieu, source de votre force. Dès votre réveil, réunissez les membres de votre famille, comme le faisait Abraham, et invitez-les à rechercher Dieu tous ensemble. Au cas où des affaires urgentes vous pousseraient à partir rapidement au travail, dites-vous que des besoins plus importants demandent à ce que vous preniez le temps de prier. Il vous faut présenter vos requêtes devant le trône de la grâce, vous assurer la faveur, la protection, l'aide et les bénédictions de votre Dieu. Ne le grugez pas du temps qu'il vous demande, en formulant rapidement une prière dépourvue de foi afin de pouvoir courir à vos affaires.

Dieu peut faire beaucoup pour vous, même dans votre travail, si vous le lui demandez. Il peut envoyer ses anges afin de vous préserver des accidents, de la perte de vos biens ou de votre vie. La raison pour laquelle ceux qui négligent de recevoir les privilèges de Dieu, et ne ressentent donc plus le réconfort, la paix et la joie qu'Il offre, tient à ce qu'ils ne prennent pas le temps du repos nécessaire pour entrer en communion avec Celui qui est la source de leurs forces. Dieu peut-il déverser son Esprit, peut-il nous bénir là où se manifeste tant d'indifférence dans son service ? Il ne peut nous faire goûter ses riches bénédictions sans que nous participions à ses plans. Il dit « J'honorerai celui qui m'honore » (1 Samuel 2 : 30).

Il est tout aussi approprié, tout aussi essentiel pour nous de prier trois fois par jour que ce le fut pour Daniel. La prière est la vie de l'âme, le fondement de la croissance spirituelle. A la maison, devant votre famille et devant vos employés, vous pouvez témoigner de cette vérité. Et quand vous avez le privilège de vous réunir avec vos frères et sœurs, à l'église, parlez-leur de la nécessité de laisser une libre circulation se faire dans le canal entre Dieu et l'âme. Dites-leur que s'ils prient de tout leur cœur, Dieu trouvera des réponses à leurs prières. Dites-leur de ne pas négliger leurs devoirs religieux. Exhortez vos frères et sœurs à prier. Nous devons chercher si nous voulons trouver, nous devons demander si nous voulons recevoir, nous devons frapper si nous voulons voir la porte s'ouvrir.

Reflecting Christ, p.207

Que l'on prie avec davantage de zèle en recherchant le Seigneur. « Car quiconque demande reçoit, dit le Christ, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe. » (Luc 11 : 10). J'ai été chargée d'insister auprès de chacun de ceux qui enseignent l'Évangile pour qu'il multiplie et élargisse ses conceptions de ce que le Christ sera pour lui dans l'accomplissement de sa tâche. Les talents augmentent merveilleusement sous la puissance du Saint-Esprit....

Voulez-vous rechercher le Seigneur avec ardeur ? Priez, priez en humbles chercheurs. Ne faites pas appel à votre ingéniosité pour prouver que d'autres sont mauvais, mais demandez-leur avec tendresse de sonder profondément leur cœur pécheur, et de prier pour que le Seigneur purge de tout péché le temple de l'âme. Que chacun confesse ses propres péchés ; puis, qu'il s'approche de Dieu dans toute l'assurance de la foi.

The Upward Look, p. 266; Levez vos yeux en haut, p. 258.

Dimanche 10 mai 2015

Jésus et le Saint-Esprit

Nous devrions étudier le modèle selon lequel l'esprit qui était en Jésus demeurera aussi avec nous. Le Sauveur ne figurait pas parmi les grands et les honorables de ce monde. Il n'a pas passé son temps parmi ceux qui recherchaient leurs aises et leur plaisir. Il travailla pour assister ceux qui avaient besoin de son aide, pour sauver les perdus, secourir ceux qui périssaient, relever les affligés, délivrer les asservis du joug de l'oppression,

guérir les malades et présenter des mots de réconfort, de sympathie et de consolation à ceux qui étaient dans la détresse et dans la tristesse. Nous sommes appelés à suivre son exemple. Plus nous partageons l'esprit du Christ, plus nous chercherons à aider le prochain. Nous bénirons les nécessiteux et réconforterons les affligés. [...]

In Heavenly Places, p. 312; *Dans les lieux célestes* p.313.

Pour être sauvé, il faut prier. Prenez le temps nécessaire, et mettez tout votre cœur dans vos prières. Demandez instamment à Dieu d'opérer en vous une réforme totale, afin que vous portiez les fruits de son Esprit, et que vous resplendissiez comme des flambeaux dans le monde. Ne soyez pas une entrave ou une malédiction pour la cause de Dieu, mais plutôt une aide et une bénédiction. Si Satan vous dit que vous ne pouvez jouir en toute liberté d'un plein salut, ne le croyez pas.

Chaque chrétien a le privilège de ressentir profondément l'influence de l'Esprit. Il est envahi par une paix céleste et il aime à méditer sur Dieu et sur le ciel. Il se rassasie des glorieuses promesses de la Parole.

Testimonies for the Church, vol. 1, pp. 158, 159;

Témoignages, vol. I, pp. 55, 56.

Parlant du Pharaon, Dieu avait déclaré: « J'endurcirai son cœur, et il ne laissera point partir le peuple ». Cet endurcissement n'était pas l'effet d'un pouvoir surnaturel et arbitraire. Dieu lui donnait des preuves irréfutables de sa puissance, preuves dont il refusait de reconnaître l'évidence, en fermant volontairement les yeux à la lumière. Chaque résistance le confirmait davantage dans sa rébellion, et il marchait désormais, tête baissée, au-devant de son destin. Il passera d'un degré d'obstination à un autre, jusqu'au moment où il sera appelé à contempler les visages inanimés des premiers-nés de tout son peuple.

Dieu parle aux hommes par ses serviteurs. Par ses avertissements et ses censures, il donne à chacun l'occasion de se corriger avant que le péché soit trop enraciné dans son cœur. Celui qui refuse de s'amender en portera les conséquences, et Dieu ne s'interposera pas. Un acte coupable prépare le chemin au suivant et rend le cœur moins sensible à l'influence du Saint-Esprit jusqu'au point d'être incapable de le percevoir.

Patriarchs and Prophets, p. 268. ; *Patriarches et prophètes*, p.242.

Lundi 11 mai 2015

La vie de prière de Jésus

Après être sorti de l'eau, Jésus s'agenouilla pour prier au bord du fleuve. Une ère nouvelle et importante s'ouvrait pour lui. Les anges qui ne l'avaient jamais entendu prier ainsi voulaient s'empressez d'apporter des messages d'assurance et d'amour au Sauveur. Mais il n'en serait pas ainsi; le Père lui-même soutiendrait son Fils. La lumière de la gloire de Dieu jaillit directement du trône de Dieu. Les cieus s'ouvrirent, des rayons de lumière et de gloire en descendirent et prirent la forme d'une colombe semblable à l'or d'un éclat profond. La colombe était un symbole de la douceur et de la bienveillance du Christ...

La gloire qui enveloppe le Christ est un gage de l'amour que Dieu a pour nous. Elle atteste la puissance de la prière ; elle montre comment la voix humaine peut atteindre l'oreille de Dieu, comment nos supplications sont accueillies dans les parvis célestes... La lumière qui, à travers les portiques, descend sur la tête du Sauveur, descendra aussi sur nous si, par la prière, nous demandons le secours nécessaire pour résister à la tentation. La voix qu'entend Jésus répétera à toute âme croyante : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, objet de mon affection. »

Lift Him Up, p. 78.

Jésus nous a laissé cet avertissement: « Veillez donc, car vous ne savez quand viendra le maître de la maison, ou le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin; craignez qu'il ne vous trouve endormis, à son arrivée soudaine » (Marc 13 : 35,36). Il faut que l'Eglise de Dieu veille, quel que soit le danger et quelle que soit la longueur de l'attente. La tristesse n'est pas une excuse pour se relâcher. La tribulation ne doit pas amoindrir mais redoubler la vigilance. Le Christ, par son propre exemple, amène l'Eglise à la source de toute force dans les temps de nécessité et de danger. L'attitude de veille servira à prouver que l'Eglise est en réalité le peuple de Dieu. Par ce signe, ceux qui attendent se distingueront du monde et prouveront qu'ils sont étrangers et voyageurs sur la terre.

Pour la troisième fois, le Seigneur s'éloigna et pria, répétant les mêmes paroles. Puis il alla vers ses disciples et dit: « Vous dormez maintenant et vous vous reposez ! Voici, l'heure est proche, et le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs » (Mat. 26 : 45). Combien il était cruel pour le divin Maître de voir les disciples laisser le sommeil fermer leurs paupières et engourdir

leurs sens, tandis qu'il supportait de si mortelles angoisses! S'ils étaient restés vigilants, ils n'auraient pas perdu leur foi en contemplant le Fils de Dieu mourant sur la croix.

Cette nuit si solennelle aurait dû être remarquable par les prières et les luttes morales des disciples acquérant de la sorte la force d'assister à l'indicible agonie du Fils de Dieu. Ils auraient ainsi été préparés à contempler les souffrances de la croix et à comprendre partiellement la nature de l'anxiété qui s'empara de Jésus au jardin de Gethsémani. Ils se seraient rappelés les paroles qu'il leur avait dites précédemment à propos de ses souffrances, de sa mort et de sa résurrection; et, dans la tristesse de cette heure terrifiante, quelques rayons d'espoir auraient traversé les ténèbres et soutenu leur foi.

Testimonies for the Church, vol. 2, p. 205;
Témoignages, vol. I, pp. 254,255.

Mardi 12 mai 2015

Le modèle de prière : 1^{ère} partie

Notre Sauveur a prononcé deux fois l'oraison dominicale. La première fois en présence de la multitude, dans le Sermon sur la montagne et la seconde fois, quelques mois plus tard, en présence de ses disciples. Pendant quelques instants, ceux-ci s'étaient éloignés de leur Maître et voici qu'à leur retour ils le trouvèrent en prière. Apparemment inconscient de leur présence, il continua de s'exprimer à haute voix. Son visage resplendissait; il semblait voir l'Invisible et dans ses paroles résidait une puissance de vie qui n'appartient qu'à ceux qui s'entretiennent avec Dieu.

Une émotion profonde étreignit les disciples. Ils avaient remarqué que, fréquemment, leur Maître restait de longues heures en communion avec son Père. Ses journées se passaient à soulager les foules qui se pressaient autour de lui, à démasquer les perfides sophismes des rabbins, et ce labeur incessant le laissait souvent si épuisé que sa mère, ses frères et même ses disciples avaient craint pour sa vie. Mais lorsqu'il revenait de ces heures de prière qui terminaient ces journées épuisantes, ils étaient frappés de la paix dont son visage était empreint et de la fraîcheur qui émanait de toute sa personne. C'est après avoir passé des heures avec Dieu que jour après jour il allait porter aux hommes la lumière du ciel. Les disciples en étaient arrivés à établir un rapport entre ses moments de prière et la puissance de ses paroles et de ses œuvres. Aussi, tandis qu'en cet instant ils écoutaient ses supplications, leurs cœurs étaient saisis de crainte et d'humilité. Et lorsqu'il cessa de prier, conscients de leurs besoins, ils s'écrièrent «Seigneur, enseigne-nous à prier» (Luc 11 : 1).

Jésus ne leur donna aucune formule nouvelle à réciter. Il répéta simplement celle qu'il avait prononcée devant eux, comme s'il voulait dire : Ce dont vous avez besoin, c'est de comprendre ce que je vous ai exposé. Cette prière a des profondeurs que vous n'avez pas encore sondées.

... Dieu nous invite à nous approcher de lui avec reconnaissance, à lui faire connaître nos besoins, à lui confesser nos péchés et à nous confier en sa miséricorde, selon ses promesses.

Thoughts from the Mount of Blessing, pp. 102, 103;
Heureux ceux qui (éd.2001) pp. 85, 86.

La prière est la respiration de l'âme. C'est le secret de la puissance spirituelle. On ne saurait lui substituer aucun autre moyen de grâce tout en conservant la santé de l'âme. La prière met l'âme en contact direct avec la Source de la vie ; elle fortifie le nerf et le muscle de l'expérience religieuse. Négliger l'exercice de la prière ou ne s'y adonner que d'une façon intermittente, quand cela nous convient, c'est perdre contact avec Dieu. Le sens spirituel s'émousse, la religion manque de santé et de vigueur.

Ce n'est qu'à l'autel de Dieu que l'on peut allumer sa lampe avec le feu divin. Seule la lumière divine manifestera la petitesse, l'incompétence des facultés humaines et donnera une claire vision de la perfection et de la pureté du Christ. C'est seulement en contemplant Jésus que nous sommes pris du désir de lui ressembler ; et seule la vue de sa justice fait naître en nous la faim et la soif de la posséder. Ce n'est que lorsque nous prions avec ferveur que Dieu satisfait les désirs de notre cœur.

Gospel Workers, pp. 254, 255; *Le ministère évangélique*, p.249.

Mercredi 13 mai 2015

Le modèle de prière : 2^e partie

Tout croyant qui s'approche du Seigneur avec un cœur sincère et lui adresse sa requête avec foi, recevra une réponse. Vous ne devez pas douter des promesses de Dieu si vous constatez que vos prières ne sont pas exaucées sur-le-champ. Ne craignez pas de vous confier en lui. Comptez sur sa promesse, car il a dit : « Demandez et vous recevrez. » (Jean 16 : 24). Il a trop de sagesse pour se tromper et trop de bonté pour « refuser aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité » (Psaume 84 : 12). L'homme est sujet à l'erreur et, bien que ses requêtes montent d'un cœur honnête, il ne demande pas

toujours ce qui est bon pour lui ou ce qui sera à la gloire de Dieu. Notre Père céleste, dans sa sagesse et sa bonté, entend nos prières et les exauce, parfois sans délai ; mais il ne nous donne que ce qui est pour notre bien et pour sa gloire. Il nous accorde ses bénédictions ; si nous pouvions connaître ses desseins, nous verrions clairement qu'il sait ce qui est le meilleur pour nous et qu'il exauce en réalité nos prières. S'il ne nous donne pas ce que nous avons demandé, et qui nous aurait nui, en échange il nous envoie ce dont nous avons vraiment besoin.

Testimonies for the Church, vol. 1, p. 120; *Conseils à l'Église*, p.279.

Nous prions notre Père céleste: «Ne nous induis pas en tentation» mais, trop souvent, nous ne faisons rien pour éviter les tentations par lesquelles nous sommes si facilement vaincus, éloignons-nous en résoluement. Notre succès dépend de nous par la grâce de Christ. Nous devons éviter tant que possible ce qui peut nous faire trébucher et attrister d'autres personnes.

Tentations et épreuves viendront sur nous tous, mais il n'est jamais nécessaire que nous soyons vaincus par l'ennemi. Notre Seigneur a obtenu la victoire en notre faveur. Satan n'est pas invincible... Christ a été tenté afin que nous puissions savoir comment aider chaque âme qui par la suite sera tentée. La tentation n'est pas péché; le péché consiste à y succomber. Pour l'âme qui a confiance en Jésus, l'épreuve de la tentation est une occasion de victoire et d'acquiescer une plus grande force.

Our High Calling, p. 87.

Jésus nous enseigne ici que Dieu ne peut nous accorder son pardon que dans la mesure où nous l'accordons nous-mêmes à nos semblables. C'est l'amour de Dieu qui nous attire à lui et cet amour ne peut toucher nos cœurs sans susciter en nous de l'amour pour nos frères.

Après avoir terminé cette prière, Jésus ajoute : «Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi ; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses » (Matthieu 6 : 14). Celui qui ne pardonne pas se prive du seul moyen par lequel il puisse bénéficier de la miséricorde de Dieu. Ne pensons pas que, si ceux qui nous ont fait du tort ne confessent pas leur péché, nous avons le droit de leur refuser notre pardon. Sans aucun doute, leur devoir est d'humilier leur cœur par le repentir et la confession ; mais nous devons nous montrer miséricordieux à l'égard de ceux qui nous ont offensés même s'ils ne reconnaissent pas leurs torts. Aussi douloureusement qu'ils aient pu nous

meurtrir, nous ne devons pas entretenir en nous de rancœur ni nous apitoyer sur nous-mêmes du mal qui nous a été infligé, mais au contraire nous devons accorder notre pardon à ceux qui nous ont fait du tort, comme nous espérons le recevoir de Dieu pour nos offenses envers lui.

Thoughts from the Mount of Blessing, p. 113;

Heureux ceux qui (éd.2001) p. 93.

Jeudi 14 mai 2005

D'autres leçons sur la prière

Dieu sera tout pour nous dans la mesure où nous le laissons agir. Nos prières languissantes, sans conviction, ne nous apporteront aucune réponse de la part du ciel. Oh, il nous faut appuyer nos revendications ! Demandez avec foi, patientez avec foi, recevez avec foi et réjouissez-vous dans l'espérance, car celui qui cherche, trouve. Prenez la chose au sérieux, cherchez Dieu de tout votre cœur. Quand ils entreprennent quelque chose de temporel, les gens s'appliquent jusqu'à ce que leurs efforts soient couronnés de succès. Apprenez solennellement à rechercher les riches bénédictions que Dieu a promises et, avec persévérance et détermination, vous obtiendrez Sa lumière, Sa vérité et Son abondante grâce.

L'âme affamée du pain céleste, implorez Dieu avec sincérité. Lutte contre les autorités dans les lieux célestes (Ephésiens 6 : 12) jusqu'à ce que vous obteniez la victoire. Remettez tout votre être au Seigneur — corps, âme et esprit — et prenez la décision d'être son représentant aimant et consacré, mû par Sa volonté, contrôlé et inspiré par Son Esprit.

De toute votre âme, sincèrement, dites à Jésus ce que vous désirez. Il ne vous est pas demandé de faire un sermon à Dieu, ni d'entrer dans une longue discussion avec Lui, mais le cœur peiné à cause de vos péchés, dites : « Seigneur, sauve-moi, sinon je périrai ! » Il y a de l'espoir pour des âmes agissant ainsi. Elles chercheront, elles demanderont, elles crieront au secours, puis elles trouveront. Quand Jésus aura enlevé le poids du péché qui écrase l'âme, vous ferez l'expérience de la paix bénie qu'offre le Christ.

Our High Calling, p. 131.

Souvent, il tarde à nous répondre afin d'éprouver notre foi ou la sincérité de nos désirs. Après avoir demandé selon sa parole, croyons à sa promesse et continuons à prier avec une persévérance inlassable.

Dieu ne dit pas: «Demandez une seule fois et vous recevrez.» Il nous invite à lui adresser inlassablement nos requêtes. Cette assiduité dans la prière suscite chez le suppliant une plus grande ardeur et augmente son désir de recevoir ce qu'il réclame. Sur la tombe de Lazare, Jésus dit à Marthe: « Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu.»

Mais beaucoup ne possèdent pas une foi vivante, ce qui les empêche de voir la puissance de Dieu. Leur faiblesse est le résultat de leur incrédulité: ils se fient plus à leurs œuvres qu'à celles de Dieu à leur égard. Ils prennent tout en charge, établissent des plans, font des projets, mais ils prient très peu, n'ayant en Dieu qu'une confiance limitée. Ils croient avoir la foi, mais ce n'est qu'une impulsion passagère. Inconscients de leurs besoins et de l'empressement de Dieu à leur accorder ce qu'ils demandent, ils ne persévèrent pas dans leurs requêtes.

Nos prières doivent être aussi insistantes et aussi assidues que celle de l'ami dépourvu de pain qui va au milieu de la nuit en demander à son voisin. Plus grandes seront notre ferveur et notre constance, plus étroite aussi sera notre communion avec le Christ. Les bénédictions reçues seront proportionnées à notre foi.

Christ's Object Lessons, pp. 145, 146;
Les Paraboles de Jésus, pp. 119, 120.

Vendredi 15 mai 2015

Pour aller plus loin : *Heureux ceux qui* (éd.2001) p. 83 ; *Jésus-Christ*, p. 491, 492.